

L'HYBRIDITE UNE FORCE DE LA CONTRE GHETTOÏSATION DE YASMINE KHADRA

KHADRAOUI Fatima-Zohra

Université de Batna -2-

ملخص:

يحق للقارئ، أمام الأدب الجزائري باللسان الفرنسي، أن يتساءل عن خصوصياته الفنية وعن كل ما يمكن أن يتميز به عن غيره من الآداب الفرانكفونية الأخرى. وتبعاً لهذا يأتي هذا المقال لبحث، بصفة عامة، في العناصر الذاتية والخارجية للأعمال الأدبية، وبصفة خاصة في تعدد مراجع الكتابات الأدبية للكاتب: ياسمينه خضرا، مركزاً على عملية التهجين **hybridité** أين تتقاطع اللغة والثقافة الأصليتين باللغة والثقافة الغربيتين عموماً والفرنسيتين خصوصاً. ضمن هذه الخصوصية، سنقف عند بعض النماذج من روايات ياسمينه خضرا والتي تتجسد فيها هوية المؤلف والمعين الثقافي واللغوي المتعدد المشارب. والحال أنه لا يمكن تجاهل هذه الطريقة التعبيرية التي أصبحت تحتل موقع الصدارة في الكتابات المعاصرة لياسمينه خضرا وكل الكتاب الجزائريين باللغة الفرنسية.

Résumé

Cet article tente de développer l'idée selon laquelle il est admis que la production littéraire n'est pas, dans la majorité des cas, la représentation d'une seule et même pensée ou une création originale d'un même auteur coupé de toute source. Dès lors, qu'est affirmée et/ou acceptée cette idée, la production littéraire est l'écho de différentes voix. Elle peut donc renvoyer directement ou indirectement, consciemment ou inconsciemment à de multiples et diverses sources. Dans cette perspective, nous tenterons de montrer que la production de Yasmina Khadra s'alimente de plusieurs sources linguistiques et culturelles qui se coexistent, se hiérarchisent et se superposent et attestent d'une remarquable hybridité.

L'HYBRIDITE UNE FORCE DE LA CONTRE ...---KHADRAOUI F-Zohra

La problématique de l'hybridité dans l'œuvre romanesque de Yasmina Khadra, tout comme les possibles significations que pourrait susciter toute œuvre littéraire hybride montrent l'importance de cette stratégie scripturale comme approche productrice de lectures potentielles faisant de la littérature un immense gisement de significations, voire une production qui favorise l'activité interprétative. C'est pourquoi nous considérons que toute littérature est singulière, irréductible et plurielle. Considérer la littérature de la sorte, légitime l'importance de l'hybridité dans la découverte des significations que donnerait toute œuvre littéraire. Cette mise au point est, d'ores et déjà, une prise de position ouverte et engagée qui montre que lire la littérature c'est forcément se laisser emporter par les vagues d'une hybridité et dont les sentiers sont forts divers et multiples. C'est aussi s'engager dans une voie de recherche provocante et s'engouffrer dans une richesse d'interprétations.

S'intéresser à l'œuvre de Yasmina Khadra et se pencher sur l'importance de l'hybridité dans sa production romanesque, c'est nécessairement prendre en considération tous les signes qui décorent son œuvre, à commencer par les sources d'inspiration de l'auteur et en considérant l'espace et les divers domaines qui traversent le texte et lui donnent sens. Il est donc question de prendre en compte toutes les marques d'une production littéraire dont les éléments sont à la fois hétérogènes et solidaires. C'est donc cette manière d'écrire et de faire qui assure à l'œuvre de Yasmina Khadra sa richesse, sa spécificité et sa crédibilité.

L'étude de ce genre de productions littéraires à cheval sur deux langues et deux cultures exige un ensemble de données à la hauteur de la spécificité de cette littérature. Son efficacité, ses pouvoirs, son existence comme écrit hybride et esthétisé, son déchiffrement et sa lecture revendiquent une somme de compétences en harmonie avec l'objet, la nature et le genre des thèmes développés. En littérature, nous pouvons avancer qu'une œuvre n'est vraiment une production littéraire que si elle est inépuisable, que si elle se nourrit d'autres œuvres du même genre ou de genres différents, que si elle prend sens à l'intérieur d'autres discours qui participent à sa création et sa réception. En ce sens, comme tout discours constituant, le discours littéraire doit être pris dans un interdiscours. D'où l'affirmation de Bakhtine stipulant la primauté de l'interdiscours sur le discours en

considérant les œuvres littéraires non comme des objets solitaires, mais comme des espaces solidaires et mouvants.

Produire avec une sensibilité algérienne et occidentale constitue l'inépuisable source novatrice de l'hybridité chez Yasmina Khadra. C'est cette hybridité de tous les instants de vie et des écritures tourmentées de l'auteur qui lui a permis de briser les frontières, de résister à l'aliénation et de dépasser le stade de l'incompréhension. Cette écriture, esclave d'habitudes de pensée, a enfanté, chez l'auteur, une entreprise romanesque au triple aspect :

Identitaire : pour maintenir le contact avec son identité, Yasmina Khadra intègre la langue et la culture de l'Algérie dans une perspective à la fois interne et externe. D'où la spécificité et l'universalité de ses écrits bénéficiant de la générosité de ses origines aussi lointaines qu'elles soient. La fierté de l'appartenance identitaire nous la trouvons dans les propos de Yasmina Khadra qui déclare avec force, clarté et fierté :

*Mon combat est singulier, je suis resté algérien
jusque dans ma façon d'écrire en français.*

*Je suis algérien, ce n'est pas la langue qui fait mon
appartenance biologique, mes racines, mes
traditions, ma nationalité.*

*Je suis algérien, arabo-berbère, musulman et
bidasse jusqu'au bout de mes angles.*

*Pas question de me défaire d'une seule fibre de mon
être.¹*

Stratégique : pour franchir les obstacles que pose la langue française, en matière de transferts de signes linguistiques et culturels, il s'était laissé provoquer par une hybridité qui ne laisse aucun élément à l'abri. Les exemples que nous citerons plus bas sont illustratifs à plus d'un titre. Dans cette perspective, nous estimons que lire l'œuvre khadrienne, c'est inéluctablement opter pour la pratique de la "seconde lecture" dictée généralement par sur le fond d'une hybridité linguistique et culturelle qui exige la connaissance de deux langues et de deux cultures. Cette spécificité est mise en relief par Hagani Zoubida qui, de manière générale, atteste que :

*Lire le texte maghrébin c'est lire dans deux langues
qui, par leur nature et leur fonction travaille
différemment le langage poétique maghrébin. L'une*

*maternelle; orale, vernaculaire, référenciariae
puisqu'elle opère une recollection et une
reconstitution du passé et par conséquent fonctionne
comme une langue nationale et culturelle, mythique,
aussi puisqu'elle renvoie à une terre spirituelle,
religieuse ou magique (...). La langue cible; ici le
français, ne fonctionne pas strictement comme
simple langue véhiculaire du Maghreb. Elle est
aussi référenciariae au sens où elle opère sur
l'expression comme sur l'expression comme sur les
métadiscours.²*

Esthétique : le souci d'accrocher divers lecteurs et de toucher différentes cultures, sensibilités et mentalités s'avèrent l'une des caractéristiques de sa production qui ne s'apprécie qu'à travers et par une hybridité malléable dans la mesure où comme le signale Jean Ricardou :

*Lire la littérature, en conséquence, c'est tenter de
déchiffrer à tout instant la superposition,
l'innombrable entrecroisement des signes dont elle
offre le plus complet répertoire. La littérature
demande en somme qu'après avoir appris à
déchiffrer mécaniquement les caractères
typographiques, l'on apprenne à déchiffrer
l'intrication des signes dont elle est faite. Pour elle,
il existe un second analphabétisme qu'il importe de
réduire.³*

A lire sa production romanesque, nous constatons que tous singulier et original qu'il soit, Yasmina Khadra n'a pas résisté aux fortes sollicitations auxquelles il a été confronté durant sa carrière. Sachant cultiver les différences, il en a pleinement profité de l'hybridité des signes et des mentalités en situation de dialogue. La valorisation des différences et la réconciliation avec soi témoignent qu'il a été à la fois spécifique et universel. Cette stratégie d'être et de produire rejette l'accusation d'écrivain totalement occidentalisé. Elle vient confirmer que si sa production romanesque est d'aspect occidental c'est en partie par la forme et les techniques d'écriture, le

fond est grandement habité par une hybridité sécurisante versant dans l'identité mais qui ne sombre pas dans la négation de l'autre.

En termes de notion relationnelle, l'hybridité telle que nous la considérons dans cette réflexion consisterait à :

- 1- Voir l'œuvre comme un plurivers de signes où s'exerce une imagination transcendante ;
- 2- Réfléchir sur le pouvoir de l'auteur de considérer les différences comme séjour d'hospitalité ;
- 3- S'intéresser à l'échange des spécificités dans le pluriel du texte, lieu de rencontres croisées dans la mesure où :

Le texte [littéraire] n'existe que par l'acte de constitution d'une conscience qui la reçoit, et ce n'est qu'au cours de la lecture que l'œuvre acquiert son caractère particulier de processus. Désormais on ne devrait plu parler d'œuvre que lorsqu'il y a, de manière interne au texte, processus de constitution de la part du lecteur. L'œuvre est ainsi la constitution du texte dans la conscience du lecteur.⁴

Si le rapport écriture-lecture a de tout temps était évoqué par les théoriciens de la littérature, aujourd'hui ce rapport est orienté vers le pôle du lecteur censé s'investir dans l'œuvre. Les propos de Pierre Macherey vont dans ce sens et affirment l'importance de l'acte de lire dans le sens où :

...la lecture engendre une écriture autant au moins qu'elle est engendrée par elle. De la lecture procède une écriture : inversement, l'écriture peut être considérée comme une certaine forme de lecture ; d'une certaine façon, elle est déjà lecture.⁵

Dans le cas de Yasmina Khadra, nous nous trouvons dans une situation de dialogue embrassant toutes les activités. Cette situation de contact est une sorte de métissage qui dépasse le champ de la langue pour s'ouvrir sur toutes les autres manifestations qui deviennent un espace où se croisent des identités, des langues, des cultures, des

savoirs et des connaissances multiples. Dans cette perspective, Axel, G, et Modesta soulignent :

Même si le phénomène de métissage dépasse de loin le strict terrain linguistique pour embrasser toutes les manifestations. Il est évident que dans le domaine de la langue, il acquiert une importance particulière puisque c'est dans ses tréfonds que pourrait se forger une identité ouverte sur le multiple humain. Il faut comprendre cette identité comme une formation ou building inachevé, c'est-à-dire métissage à la fois dans le sens et dans celui d'éducation, formation porteuse d'une connaissance chargée du monde.⁶

La langue française chez Yasmina Khadra permet un travail sur deux cultures, deux identités, voire deux consciences chargées de valeurs aussi multiples que différentes. C'est cette situation de l'entre-deux linguistique et culturel qui confère à notre auteur une identité hybride donnant à sa production romanesque une particularité criante. Si nous reprenons les propos de Jean Marc Moura, ladite identité hybride a été à l'origine d'un "renouveau multiculturel" qui a permis l'auteur et à tous les écrivains maghrébins d'exploiter les richesses de l'hybridité linguistique et culturelle:

L'auteur francophone est un véritable «passeur de langue», créant une «bi-langue» [...] jouant dans le passage perpétuel entre le français et son idiome, à l'image de la langue si savoureuse, conjuguant le français et [le français et l'arabe].⁷

Les œuvres de Yasmina Khadra sont, par excellence, l'espace d'une véritable diversité linguistique et culturelle. Le mariage langue française, langue arabe, culture occidentale, culture arabo-musulmane est édifiant à plus d'un titre dans la mesure où il nous invite à interroger une conscience qui ne peut agir que dans le cadre de la dualité. Selon A.M. Alaoui, la conscience en question est appuyée par une pluralité de sources qui font que :

Plusieurs références travaillent les textes maghrébins, elles 'agissent' dans le sens d'une exploration des différentes couches sédimentaires de la culture maghrébine (berbère, arabo-musulmane, judéo-chrétienne). Ce ressourcement (philosophique, artistique, culturel...) fait découvrir ce continent multiple enfoui dans l'inconscient de chaque maghrébin et dont l'occultation est souvent source de déséquilibre et d'atrophie.⁸

Cette écriture hybride est mise, dans sa majorité, au service des lecteurs dont la conscience culturelle est incontestablement plurielle. Elle est une sorte de production qui sert à conquérir la liberté des esprits et à éveiller les consciences. Par ailleurs, c'est en composant des œuvres hybrides que Yasmina Khadra se donne la possibilité d'être lu et entendu par des lecteurs de différents horizons. Le caractère hybride interculturelle est, à ce titre, essentiellement liée à l'effet qu'elle provoque sur le lecteur.

À la lecture de l'œuvre de son œuvre et des différentes recherches consacrées à sa production, nous découvrirons que l'auteur à puisé ses thèmes soit dans les événements de l'Algérie, soit dans l'histoire qui demeure l'une de ses sources privilégiées, soit des événements qui décorent le monde contemporain. Les événements de l'histoire interrogée traitent généralement des questions sociales, historiques, politiques et religieuses. De cette attitude, il se trouve mêlé directement au mouvement des écrivains maghrébins qui ont fortement contribué à l'éclosion d'une littérature dont la dimension interculturelle et la portée universelle n'est pas à présenter. Par son œuvre romanesque, par le travail sur la langue et la bi-langue, par ses interrogations d'ordre humain, il a réussi si bien dans ce genre, qu'au jugement même de beaucoup de spécialistes, en la littérature maghrébine d'expression française, il est l'un des écrivains maghrébins les plus productifs, les plus lus, les plus traduits, voire les plus questionnés.

Plus encore, il a su éclairer et sensibiliser, à partir des thèmes de la discorde et des luttes fratricides, des tragédies humaines éclairer et sensibiliser les opinions.⁹ D'ailleurs, ce sont les périodes de faiblesse qui peuvent servir de leçons et c'est d'elles qu'on peut tirer

profit. En matière de discours littéraire, l'auteur procède à l'exploitation des différentes expériences humaines. Il insiste sur les principes de hautes valeurs tels le nationalisme, la liberté, la tolérance, la dignité, l'humanisme, la solidarité, l'amour de la patrie et de l'autre. Le but étant l'invitation à la vertu et l'élévation de l'âme humaine à un haut degré. Faire de ses œuvres un outil de communication, c'est l'essence même de la littérature dans la mesure où : «*tout acte littéraire est, en effet, un acte de communication*»¹⁰

Dans cette perspective, nous soulignons que la dimension interculturelle est concrétisée au niveau de la forme comme au niveau du contenu. En ce sens, nous constatons une singularité thématique qui vient renforcer la singularité scripturale. C'est donc cette hybridité qui explique la nécessité d'une herméneutique interculturelle dans la mesure où :

*L'œuvre dit nécessairement autre chose que ce qu'elle dit, Dès lors, il n'est de clarté que trompeuse : même les textes qui paraissent les plus transparents exigent du destinataire qu'il dérive des sens cachés. La mission du véritable interprète est de trouver le site à partir duquel la clarté s'obscurcit, le texte laisse pointer l'énigme qu'in est censé receler.*¹¹

À voir ses dernières productions, nous constatons l'engouement de l'auteur pour les thèmes dont l'hybridité est manifeste. De la sorte, ces productions annoncent une métamorphose. Elles divorcent avec les anciennes pratiques où l'accent était centré sur les questions identitaires et celles de la révolution algérienne. *Ce que le jour doit à la nuit, Les anges meurent de nos blessures, Les Sirènes de Bagdad, Qu'attendent les singes, La dernière nuit du rais*, pour ne citer que celles-ci, s'adressent à des lecteurs dont les horizons culturels sont divers et multiples. Les thèmes qu'elles abordent répondent à des lecteurs allergiques aux frontières qui emprisonnent l'esprit dans des moules définis à l'avance. Il s'agit, dans la majorité des cas, d'une production hybride marquée par les phénomènes de l'interculturalité, du multiculturalisme, du métissage littéraire, de l'intertextualité, de la polyphonie, du dialogisme.

Dans *Ce que le jour doit à la nuit*, et plus précisément dans le dialogue entre Younes et Germaine nous rencontrons un passage dont

la dimension religieuse ne peut échapper à un lecteur de culture arabo-musulmane :

- *Nous irons nous rétablir à Rio Salado.*
- *Pourquoi Rio Salado ?*
- *C'est un patelin rangé. J'y suis allé, l'autre jour, pour étudier la possibilité d'y ouvrir une pharmacie. J'en ai trouvé une autre, au rez-de chaussée d'une grande maison...*
- *Tu vas tout vendre, Ici à Oran ? Notre maison, la pharmacie ?...*
- *On n'a pas le choix.*
- *Tu ne nous laisse donc aucune chance de revenir là où nous avons tant rêvé...*
- *Je suis désolé.*
- *Et si les choses tournaient mal à Rio Salado ?*
- *Nous irons à Tlemcen, sinon à Sidi Belabbes, ou dans le Sahara. **La terre de Dieu est vaste**,¹² Germaine, as-tu oublié ?*

Ce que le jour doit à la nuit, pp.142-143

“ ***La terre de Dieu est vaste*** ”¹³ est une expression tirée d'un verset coranique dans lequel Allah reproche à ceux qui ne suivent pas la bonne voie, en avançant qu'ils étaient impuissants, que la terre d'Allah est vaste. Ils pouvaient donc immigrer.

Dans *Les Hirondelles de Kaboul*, les propos de mollah Bachir illustrent cette stratégie fondée sur l'utilisation d'un discours hydride capable d'exercer une influence sur ceux qui l'écoute :

*Nous sommes les soldats de Dieu, mes frères.
La victoire est notre vocation, le paradis notre
caravansérail, Que l'un de nous succombe à ses
blessures, et ne voilà-t-il pas un contingent de
houris comme mille soleils, pour le recueillir.*¹⁴

Les hirondelles de Kaboul, p.74

Cette stratégie scripturale est incontestablement d'une dimension hydride dans la mesure où elle est à cheval sur deux discours dont l'un profane et l'autre religieux. Pour l'aspect religieux, il va sans dire que ce genre de propos exhortatifs fait partie du

discours musulman dans la mesure où dans la culture musulmane tous les croyants sont à la fois les soldats d'Allah et des frères. Le verset coranique : « **Les croyants ne sont que des frères,**¹⁵ établissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde»¹⁶

Et l'écriture littéraire devient, dans l'espace littéraire khadrien, confronté à l'épineuse problématique des langues et des cultures, un véritable champ dont les contours et les jeux d'investigation sont divers et multiples. Pour illustrer cet acte de solidarité historique de l'écriture littéraire, nous citons le passage ci-dessous qui exige une culture historique pour la saisie du sens qui échappe à un lecteur non averti :

Dactylo raconte qu'à la fin du XI^e siècle, un dingue persan s'est installé sur la montagne d'Alamut pour fonder la secte des Assassins. Assassins vient d'assassyine qui veut dire « fondamentalistes » en arabe. Il a semé la mort et la terreur sur la terre entière, s'attaquant à de redoutables seigneurs jusque dans leurs propres fiefs. Puis, ça s'est tassé. Plus tard, lorsque l'Empire ottoman s'est écroulé comme un château de cartes, les Iraniens ont cherché à investir la place vacante et à instaurer un Califat pour avoir droit de regard sur les nations musulmanes et sur leurs richesses afin de s'offrir du bon temps.¹⁷

Les agneaux du Seigneur, P.100.

Comme en témoigne cet extrait, la littérature a le pouvoir magique de peupler des univers sémantiques, de les détruire, d'en construire d'autres et d'inviter les lecteurs à marquer des arrêts pour interroger les mots et les replacer dans leur contexte d'époque. *la montagne d'Alamut, Assassins vient d'assassyine, Plus tard, lorsque l'Empire ottoman, les Iraniens ont cherché à investir, instaurer un Califat*, semées dans le texte, ces phrases sont d'une charge sémantique qui ne donne pas facilement à lire et à comprendre à tous les lecteurs. Ceci est à extrapoler sur le texte littéraire qui, avec ce genre constructions, devient plus dynamique que tout autre discours. Cet objet qui relève d'une discipline flottante comme la littérature, se veut capricieux à caractère rebelle du moment qu'il enjambe toutes les

tentations réductionnistes de systématisation ou de schématisation. Le fixer dans un sens définitif relève de l'absurde.

Dans le cas de l'hybridité, ce type de compréhension est inséparable de la nature du message, du contexte et surtout de la culture des protagonistes de l'action en cours. À titre d'exemple, nous citons les propos de Mekki dans lesquels il y a référence à deux éléments culturels ; il s'agit du "kholkhal" comme objet culturel et du terme "Mektoub"¹⁸ citée implicitement à la citation ci-dessous :

Ma mère déplaça un tas de ballots dans un coin de la pièce, en extirpa un torchon sévèrement ficelé et le défit sous nos yeux. Un kholkhal en or massif roula à nos pieds, magnifiquement ciselé, terminé aux extrémités par deux têtes de lion.....Prends-le, dit-elle à son frère.

Mekki fit non de la tête

Je n'ai pas le droit d'y touché, ce bijou a appartenu à ton arrière grand-mère.

Elle n'en a plus besoin

Il t'appartient désormais...

Non, je ne peux pas... C'est tout ce qui nous reste de notre histoire...

S'il est écrit que ce bijou restera dans notre famille, il nous reviendra...¹⁹

Les anges meurent de nos blessures, p.72.

L'expression : « s'il est écrit... » est inséparable de la culture d'un musulman convaincu par le contenu du verset coranique stipulant que l'être humain n'aura que ce qu'Allah lui accorde :

*Dis rien ne nous atteindra, en dehors de ce qu'Allah a prescrit pour nous. Il est notre Protecteur. C'est en Allah que les croyants doivent mettre leur confiance".*²⁰

En somme, l'intertextualité, la polyphonie, le dialogisme, l'oralité, l'Histoire, le collage...seraient les marques d'une hybridité qui tire sa virilité sémantique d'une (sur)conscience (inter)linguistique et (inter)culturelle. Le contre-pied de l'écriture classique, l'hétérogénéité des matériaux, la diversité des voix et l'émergence d'une poétique de relation ont fait de Yasmina Khadra un artiste qui a réussi la synthèse

L'HYBRIDITE UNE FORCE DE LA CONTRE ...---KHADRAOUI F-Zohra

de ses sources d'inspiration. Selon cette vision, l'œuvre de l'auteure se donne à lire comme horizon d'un désir dont la finalité a consisté à bousculer l'ordre littéraire établi et jouir d'une hybridité de régulation où se manifestent la cohérence d'un esprit et la singularité d'une œuvre. Cette stratégie scripturale témoigne d'une conscience forgée par une guérilla de sources multiples et orientée vers une *Weltliteratur* créatrice et allergique à toute ghettoïsation.

Références bibliographiques

Le Coran

Corpus :

- 1- KHADRA Yasmina, *Ce que le jour doit à la nuit*, Sedia, Alger, 2008.
- 2- KHADRA Yasmina, *Les hirondelles de Kaboul*, Pocket, Paris, 2011.
- 3- KHADRA Yasmina, *Les agneaux du seigneur*, Julliard, Paris, 2013.
- 4- KHADRA Yasmina, *Les anges meurent de nos blessures*, Casbah, Alger, 2013.

Ouvrages

- 1- Achour Christiane & Rezzoug Simone, *Convergences critiques : Introduction à la lecture littéraire*. Alger, OPU, 1995.
- 2- Alaoui A.M, « La littérature marocaine de langue française : Itinéraire d'une dualité », in *Itinéraires et contacts de cultures*, N° 4-5, Paris, 1984
- 3- Macherey Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, François Maspero, Paris, 1978.
- 4- Maingueneau Dominique, *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin, Paris.
- 5- Munick Yvonne, *Ecriture romanesque et engagement politique dans le roman contemporain de l'Afrique australe*, Ed, Université du Sud, Toulouse
- 6- Wolfgang Iser, *L'acte de lecture*, 1976, trad. Fr, éd. Mardaga, 1985.

Colloques

- 1- Axel, G, et Modesta S, Colloque international : Ecrivains Multilingues et Ecritures métisses, l'Hospitalité des langues, Clermont Ferrand, 2004.
- 2- Hagani (Zoubida), "*Théorie et critique en défaut dans le champ littéraire maghrébin*". Littératures maghrébines. Colloque Jacqueline Arnaud. Villetaneuse le 2, 3, et 4 décembre 1987.
- 3- Moura Jean Marc, «l'étude de la francophonie littéraire et les études multi-culturelles en français », in L'année Francophone internationale, 2001.

-
- ¹ -Qui êtes-vous Monsieur Khadra ? [Texte imprimé] / Yasmina Khadra ; entretien avec Youcef, www.sudoc.fr/114913331.
 - 2- Hagani (Zoubida), "*Théorie et critique en défaut dans le champ littéraire maghrébin*". Littératures maghrébines. Colloque Jacqueline Arnaud. Villetaneuse le 2, 3, et 4 décembre 1987.
 - ³ - Ricardeau, Jean. cité par Achour, C. et Rezzoug, S. in *Convergences critiques : Introduction à la lecture littéraire*. Alger : OPU, 1995. p.11.
 - ⁴ - Wolfgang Iser, *L'acte de lecture*, 1976, trad. Fr, éd. Mardaga, 1985, p.49.
 - ⁵ - Macherey Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, François Maspero, Paris, 1978, p.61.
 - ⁶ -Axel, G, et Modesta S, Colloque international : Ecrivains Multilingues et Ecritures métisses, l'Hospitalité des langues, Clermont Ferrand, 2004. P.11.
 - ⁷ -Moura Jean Marc, «l'étude de la francophonie littéraire et les études multi-culturelles en français », in L'année Francophone internationale, 2001.
 - ⁸ -Alaoui, A.M, « La littérature marocaine de langue française : Itinéraire d'une dualité », in Itinéraires et contacts de cultures, N° 4-5, Paris, 1984, pp.247-266.
 - ⁹ -*Les hirondelles de Kaboul, A quoi rêvent les loups, Les sirènes de Bagdad* attestent de cette orientation.
 - ¹⁰ - Munick Yvonne, *Ecriture romanesque et engagement politique dans le romain contemporain de l'Afrique australe*, Ed, Université du Sud, Toulouse, p.13.
 - ¹¹ - Maingueneau Dominique, *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin, Paris, 204, p.57.
 - ¹² - C'est nous qui soulignons
 - ¹³ - إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّاهُمُ الْمَلَائِكَةُ ظَالِمِي أَنْفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ قَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ مَصِيرًا [النساء 97]

(Ceux qui ont fait du tort à eux mêmes, les Anges enlèveront leurs âmes en disant : "Où en étiez-vous? "(À propos de votre religion) - "Nous étions impuissants sur terre", dirent-ils. Alors les Anges diront : "**La terre d'Allah n'était-elle pas assez vaste** pour vous permettre d'émigrer? "Voilà bien ceux dont le refuge est l'Enfer. Et quelle mauvaise destination!) [Les femmes, 97]

¹⁴-C'est nous qui soulignons. Il est à signaler que le nom Houri cité dans le Coran et qui signifie femme d'une incomparable beauté est cité à chaque fois où il est question de récompenser les martyres. A titre d'exemple ce nom revient souvent dans *Les agneaux du Seigneur*.

¹⁵-C'est nous qui soulignons.

¹⁶-Le Coran, Sourate EL HUJURAT الحجرات, verset, 10. إنما المؤمنون إخوة، فأصلحوا بين أخويكم واتقوا الله لعلكم ترحمون

¹⁷- C'est nous qui soulignons.

¹⁸- Terme cité dans *Les anges meurent de nos blessures*, p.70.

¹⁹- C'est nous qui soulignons.

²⁰- Le Coran, Sourate AT-Tawba, verset, 51

51-الآية- التوبة قل لن يصيبنا إلا ما كتب الله لنا هو مولانا وعلى الله فليتوكل المؤمنون